

spiritualité Spécial CARÊME

Dix-sept colocations d'un type particulier proposent depuis quelques années à Paris une expérience de vie communautaire, où l'amitié se partage dans la vie quotidienne. Qu'ils aient eu ou non un domicile fixe, tous les colocataires apprennent une autre manière d'habiter ensemble.

Ils partagent l'amitié sous un même toit

Les hommes de chemin. Au fur et à mesure que le directeur ou des communautés chrétiennes ont mis des locaux à disposition, de nouvelles colocations se sont ouvertes, véritable service d'ignare d'aide aux personnes - quant à un logement ou pas - qui doivent simplement vivre ensemble.

Chacun se raconte et chacun écoute
C'est le cas de Catherine, la trentenaire joyeuse, arrivée ici il y a quelques mois pour mener une permanence durant l'été. « Au final, je suis restée », se souvient cette jeune infirmière. Depuis, elle partage également à la table ouverte qui est organisée chaque vendredi soir, invitent les colocataires et les amis à partager quelques instants ou le repas. Ici, on se voit d'habitude, 25 ans, responsable de ce lieu, et Guillaume, 40 ans, son

maître, qui accueillent dans leur appartement, qui fut un temps la condensation du mouvement. Elle travaille dans le financement d'infrastructures, lui dans l'édition. Ils seraient jarguer sans peine appariés entre la préparation du repas, l'accueil du tout-venant et le coucher de leurs enfants, quatre très blondes et brunes dont l'aînée est âgée de 10 ans. La discussion va bon train, entre nouvelles des uns et des autres et réflexions sur la vie ici. Au bout de table, Gérard, 57 ans, participe à sa manière, constant, par à-coups, son redouble à lui. Pour sa culture, en outre, est homme originaire des Balkans et contributeur à de réelles transactions dans ses démarches administratives. Mais, au grand soulagement de tous, il en voit désormais le bout. Bien plus que la mise en commun matérielle, cette amitié partagée au jour le jour est

au cœur du projet, pour permettre à « ceux qui étaient seuls, dispersés, seuls et d'autres qui ne s'étaient pas-à-dirent une autre manière d'habiter ensemble. En arrivant dans cet ancien manoir, la simplicité des moyens s'imposait d'elle-même. Au rez-de-chaussée, les anciennes cellules accueillent désormais une colocation pour dix hommes et, à l'étage, une autre pour sept femmes. Partout, au fil des mois, les visages murs se sont habillés de photos, d'affiches et de dessins d'enfants. « Tous autres, chacun en étant Pascal, la quarantaine et une harpe de quelques jours, on sait désormais reconnaître le pas de chaque colocataire de l'étage de dessus. » Ce lieu est vu ici depuis plusieurs mois. Il porte un peu plus aux années du poste-années. Charles de Gaulle, en souvenir de la joie qu'il a eue récemment de visiter ce

Revenez de la Marine nationale française. Cette fête retrouve en ce long sur le chemin parois, après des premiers temps difficiles. D'habitude, il se sent ici en famille, participe parfois à la préparation du repas. Avec quelques jolies de bois, il lui est même arrivé de construire un bar pour les soirées festives - karaté ou badminton - qui sont autant d'indispensables saignées de la vie communautaire.

Retrouvez votre supplément

Retrouvez votre supplément

Philippe N°1800 • 12 mars 2014 • 37

ID document

291512

Référence

291512

Date

20/03/2015

Titre

Le Pèlerin -Mars 2014

Légende

Guillaume POLI

Auteur

Copyright

Instructions spéciales